

IMPACT DU COVID-19 SUR LA PASTORALE ET L'ENSEIGNEMENT DANS LE DIOCÈSE DE KAYA

Impact du covid-19 sur la pastorale

Ab. Wendwaoga Florent ZABRE, stagiaire à Mané

Depuis le mois de décembre 2019, le corona virus (**covid19 : corona virus disease 2019**) est passé progressivement d'une épidémie à une pandémie vu le contexte international et surtout son expansion dans tous les pays. Dès lors presque tous les calendriers se mettaient en berne pour laisser le *calendrier du covid19* rythmer désormais le quotidien du monde. Dès les mois de janvier et de février, il ne se passait pas un seul jour ou une heure dans le monde sans que le nom de cette maladie ne soit évoqué. Des bilans de son expansion, aux solutions mises en place pour le contrecarrer en passant par les différents débats sur les changements à opérer dans les styles de vie, tous ne parlaient et ne parlent encore que du covid19. Une pandémie ne laisse aucun secteur de la vie, aucun domaine intact. Il y a forcément un impact sur tout et partant donc sur la pastorale. Pour notre part, nous nous intéresserons à son influence sur l'organisation de la pastorale dans l'Eglise de Dieu qui est à Kaya.

1. Le contexte pandémique

Le covid19 n'a pas été la première, ni l'unique pandémie, à laquelle le monde a fait face. L'Eglise étant dans le monde, et participant au bien-être de tous, ne saurait rester insensible à la situation. Mieux encore, l'organisation de l'Eglise en ses liturgies et rassemblements, fait qu'elle subira aussi l'impact de toute pandémie.

Nous pouvons retenir la date du 9 mars 2020 comme celle de l'entrée du corona virus au Burkina Faso. Les jours qui suivront connaîtront des décisions prises à partir de concertations, par le gouvernement pour gérer la pandémie en

insistant sur les mesures barrières à adopter. Tout tournait autour du changement des habitudes en général et d'autres mesures comme la fermeture de la plupart des lieux publics (marchés, yaars, églises, mosquées, etc.)

Une première note de la Conférence Episcopale Burkina-Niger (CEBN) datant du 12 mars 2020, invitait au respect des mesures barrière en omettant le geste de paix pendant les célébrations eucharistiques. Une seconde note allait suivre pour suspendre désormais la plus part des rassemblements liturgiques dans les différents milieux : églises, chapelles, maisons etc.

Dans le diocèse de Kaya, les mesures de la CEBN ont été mise en application. Les messes publiques ont été suspendues mais les prêtres ont continué à célébrer l'eucharistie dans les oratoires des presbytères et uniquement les dimanches dans les communautés religieuses. Les jours ordinaires, ces communautés faisaient une célébration de la Parole et communiaient aux hosties consacrées. Kaya opta pour cela afin d'éviter au grand maximum les contacts, les va-et-vient des personnes extérieures aux communautés. Les retraites et cours de catéchèse furent aussi suspendues. Le véritable problème fut celui d'éviter les grands rassemblements lors des décès. L'objectif de ces mesures étaient de vivre avec prudence cette crise du covid19 en étant solidaire avec le monde.

Ces mesures ont été respectées jusqu'à la réouverture des églises qui fut effective en la Solennité de l'Ascension du Seigneur. Les

conditions d'une telle réouverture sont le respect des mesures barrières telles que le port du masque, la désinfection des mains avant l'accès aux lieux de culte, le respect de la distanciation lors des assemblées liturgiques etc. Chaque paroisse se bat désormais pour le respect des mesures et pour la sensibilisation des fidèles afin de ne pas baisser la garde et de rester vigilant jusqu'à bouter ce mal hors de notre pays et surtout hors du monde.

2. Leçons et enseignements tirés lors de cette crise

La foi chrétienne enseigne que Dieu conduit son peuple à travers l'histoire, en cela les événements doivent être lus dans le sens de la longue et lente maturation de l'humanité. Loin de tomber dans une lecture scrupuleuse des événements en lien avec les « théories du complot », qui pourrait diminuer la conscience responsable, il s'agit de tirer des enseignements en toute responsabilité afin de recadrer parfois ce qui n'était plus droit, et de projeter un avenir meilleur. Cela se faisant toujours à la lumière de la foi sous le regard bienveillant du Magistère.

La crise du covid19 a d'abord rappelé à l'humanité sa fragilité et ses limites. Qu'elle soit une crise provoquée ou pas, elle a un impact sérieux sur tous les secteurs d'activités. Faire deux mois sans quêtes et sans sorties pastorales, impacte négativement sur les prévisions au niveau des différents budgets. En effet l'entretien et le quotidien de certaines structures ont continué à fonctionner sans qu'il y ait assez d'entrées. **Ce qui est objectif et visible est que la maladie est une réalité, qu'elle tue, et que si une vie humaine en vaut une autre, il faut au-delà du nombre plus ou moins important de décès, la prudence et travailler à briser la chaîne de contamination. Ce n'est donc pas parce qu'on a pas encore enregistré un cas que l'on doit vivre comme s'il n'y avait rien et attendre d'observer les effets avant de prendre des mesures.** Le fait qu'il n'y ait pas un

vaccin et un traitement consensuel ne pouvait qu'inviter à plus de prudence.

Ensuite, au niveau de nos habitudes, cette crise a interpellé plus d'un au sujet de l'hygiène : se laver les mains régulièrement aux entrées et sorties, utiliser des mouchoirs jetables, l'hygiène alimentaire et sanitaire etc. Ce sont des habitudes qui sont à cultiver, à rappeler et à promouvoir pour une bonne hygiène de vie tous les jours.

En outre, la suspension des célébrations liturgiques publiques a sûrement porté un coup à la foi de certains fidèles. Mais avec la sensibilisation des pasteurs, beaucoup ont pu comprendre et doivent continuer à comprendre « l'adoration en esprit et en vérité ». Ce fut aussi l'occasion d'une redécouverte de l'église domestique : la vie de foi en famille. Tout le monde était invité à prier en famille les différentes prières qui rythment le jour. La radio a pu jouer un rôle on ne peut plus fondamental dans le vécu des célébrations liturgiques. L'on pouvait prier en direct sur les ondes de la Radio Notre-Dame de Kaya aux heures habituelles grâce au directeur et à son personnel, à d'autres prêtres, aux catéchistes et aux autres acteurs. Les paroisses qui n'ont pas accès à la radio faisaient des enregistrements pour les grandes célébrations, afin de diffuser en partenariat avec une radio de la place le jour-j.

Enfin la crise interpelle tout fidèle catholique sur sa foi. Notre Dieu n'est pas enfermé dans une église ou tout autre monument sacré. Salomon l'avait déjà compris après la construction du Temple de Jérusalem : « Dieu pourrait-il vraiment habiter sur la terre ? Voici que les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir, combien moins cette Maison que j'ai construite. » (1R8,27). Dieu est au-delà de nos constructions et enfermer Dieu uniquement dans une maison serait de l'idolâtrie. Prendre conscience de cela permet au fidèle de prier partout et en tout temps.

*Ab Théodore ZONGO,
formateur au Petit Séminaire Saint Cyprien*

Des épidémies ou même des pandémies ont ravagé des régions, des pays et même le monde entier dans l'histoire et continuent d'en faire de dégâts ; pensez tout simplement à la peste en Europe, le VIH/SIDA en Afrique, la variole, le paludisme, Ebola... Ces maladies ont décimé des milliers, voire des millions de personnes dans le monde, ralenti ou arrêté certaines activités des hommes. Mais de toutes ces maladies que notre planète a connues, il n'en est pas encore eu de plus violente et de plus dévastatrice que la Covid 19 que nous traversons de nos jours. Médecins et chercheurs peinent jour et nuit à trouver un remède définitif en vain. Quand on pense aux victimes humaines que cette pandémie a faites, on reste bouche bée. Pensez à l'Italie, à l'Iran, à l'Espagne, aux Etats Unis d'Amérique, au Brésil où on a pu compter au moins un millier de morts en vingt-quatre heures. C'est catastrophique et alarmant. L'homme qui se disait tout puissant grâce à sa science se met à genou, même à plat ventre face à cette maladie.

Tous doivent reconnaître qu'il y a un Grand Horloger qui règle le monde selon les mots de Voltaire. Même le personnel soignant n'est pas épargné du fait de sa rapide et spectaculaire contagion. Elle est très contagieuse et mortelle.

Face à ce problème sanitaire mondial, tout passe au ralenti, voire même à l'arrêt. Les lieux de culte (églises, mosquées et temples) étaient fermés, les transports en communs terrestres comme aériens suspendus, les bars et restaurants, les manifestations festives et sportives n'étaient point épargnées par cette mesure de fermeture, un couvre-feu de détresse sanitaire instauré. Les cours sont suspendus dans tous les établissements depuis mi-mars. Le robinet du savoir était fermé, laissant les élèves assoiffés de connaissances. Le monde entier est au ralenti. Dans le pays des hommes intègres, nous savons tous que le niveau des élèves connaît une baisse dans beaucoup d'établissements. Cette fermeture des écoles de mars jusqu'en septembre ou

octobre aura sans aucun doute des conséquences sur l'éducation. Une année scolaire 2019-2020 qui n'aura duré que six mois sauf les classes d'examen qui ont repris le 1^{er} juin en vue des examens de fin d'année (CEP, BEPC et Baccalauréat). On se demande bien avec quel niveau intellectuel, les élèves iront en classe supérieure si on sait que le conseil de ministres a facilité les passages en classe supérieure. On considère la meilleure moyenne des deux trimestres pour décider du sort de l'élève. Un élève qui a 7,50 au premier trimestre et 10,02 au deuxième trimestre passe en classe supérieure (avec une moyenne générale de 8,85) tandis qu'un élève qui s'est retrouvé avec 9,80 au premier trimestre et 9,90 au second trimestre doit reprendre sa classe (avec une moyenne générale de 9,85). Quelle décision ! Disons-le clairement, cette décision contribuera fortement à baisser le niveau des élèves et à encourager même la culture de la paresse et du moindre effort.

Nous nous demandons même si les acteurs de l'éducation, ceux-là même qui sont dans les classes, ont été consultés. Nous pensons que cette décision n'aurait pas été prise s'il y avait eu une sérieuse consultation. Les éducateurs connaissent réellement leurs élèves pour oser une telle décision. L'échec et le chaos ont été programmés pour l'année prochaine surtout pour les examens de CEP, de BEPC et du Baccalauréat.

L'appel est donc lancé aux parents de prendre en main la réussite scolaire de leurs enfants en ne les laissant pas passer ces vacances de colonie de vacances en colonie de vacances ou de visites inutiles de grands-parents, de tantes ou d'oncles. Il faudrait tout simplement mettre les moyens pour préparer la rentrée scolaire 2020-2021. L'éducation n'a pas de prix. Ceux qui trouvent qu'elle coûte chère, essayez l'ignorance, vous paierez encore plus cher, pour paraphraser le président américain Abraham LINCOLN.

Pastorale : Foi et terrorisme

*Ab Théodore ZONGO,
formateur au Petit Séminaire Saint Cyprien*

Il y a des évènements et des faits dans la vie de l'homme ou même de la société qui peuvent renforcer ou faire voler en éclat nos convictions et nos acquis qu'ils soient religieux, politiques, professionnels, familiaux...voir son mentor accepter la torture ou les railleries à cause de la vérité contribue à assoir nos convictions ; par contre si face à quelques difficultés celui qu'on admirait chancelle, l'admirateur verra son courage, son espérance, ses convictions réduits en mille morceaux comme un éléphant dans un magasin de porcelaine, n'épargnant aucun objet. Dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso, personne n'est sans savoir du phénomène qui mine toute la société. Un phénomène qui a complètement changé le visage de cette partie du pays des hommes intègres. Faites un tour, mais dans la prudence, dans les communes rurales de Barsalgho, de Pensa, de Pissila ou de Dablo, vous pourrez lire différentes expressions de la misère humaine sur les visages. Des familles qui, avant les actes terroristes ne se plaignant d'aucun souci financier, se retrouvent actuellement les mains comme les poches vides et nues, ne comptant que sur la providence divine. Voilà la situation dans laquelle vit le Centre-Nord et naturellement le diocèse de Kaya qui s'y trouve. La foi (en la Trinité), dit-on souvent, qui est comme un saut dans le vide aura-t-elle encore droit de cité dans les cœurs ?

Depuis 2016, certaines parties du Burkina Faso subissent régulièrement des attaques terroristes semant le deuil et la désolation. Certaines attaques ont tellement choqué les populations si bien qu'elles sont restées dans les mémoires comme tache d'huile. Nous avons entre autre l'attaque des travailleurs de la société minière SEMAFO, l'attaque de Nagraogo, l'attaque du bus des enfants, la tuerie des femmes à Arbinda, l'attaque de l'Eglise de Dablo, l'attaque du marché de bétail de Kompienga...Ces attaques ont entraînés progressivement le départ des leaders religieux qui semblaient être des cibles privilégiées et la fermeture des églises. Cela entrainera de graves conséquences sur la foi des fidèles catholiques. En effet, dès le départ, en plus d'être privés du culte communautaire à l'Eglise, les chrétiens étaient devenus les proies préférées. Dans plusieurs localités, ces fous de Dieu ont prêché une conversion obligée à l'Islam et lancé des ultimatums aux chrétiens de se convertir à la religion de Mohamed pour avoir la vie sauve à leur prochain passage. C'est ainsi que beaucoup dans la peur ont jeté leur bible pour prendre le coran. Ces semeurs de désolation et de terreur sont allés même jusqu'au contrôle des pièces d'identité afin de détecter les chrétiens et de les abattre automatiquement. Quiconque portait un nom chrétien courait un grand risque. Quiconque osait porter sa croix sur sa poitrine, ou porter un

habit religieux (portant des images ou signes chrétiens) était vu comme une puce qu'il faut écraser entre les doigts. « Vous devez vous convertir à la vraie religion (l'islam) et les femmes doivent porter des voiles. », criaient-ils quand ils prenaient un village en otage. Il est même arrivé plusieurs fois qu'ils massacrent les chrétiens laissant la vie sauve aux musulmans. C'est ainsi que beaucoup apostasièrent en face de la peur et de la mort. Il faut noter que beaucoup de chrétiens, même s'ils n'ont pas renié publiquement leur foi, se sont tournés vers autre chose bien contradictoire et incompatible avec la foi chrétienne. Les cases des féticheurs ont été visitées pour se doter de puissances anti balles. Le recours aux amulettes et autres formes de pouvoirs magiques n'a pas du tout été épargné. Il n'était pas rare d'entendre certains lâcher ce dicton : aide-toi et Dieu t'aidera. Des populations laissées à elles-mêmes sans la moindre présence militaire. Quand on se noie, même à un serpent on s'accroche. Faut-il les culpabiliser ou s'en moquer si on sait bien que les leaders qu'il soit religieux ou administratifs les ont presque abandonnées en quittant les lieux pour se mettre à l'abri ? La lumière de la foi en Jésus-Christ s'éteindra-t-elle complètement ?

Il faut simplement affirmer sans détours que la foi au Fils du charpentier de Nazareth a pris un coup dur avec cette situation. Mais elle ne s'est pas éteinte. La barque de la foi, les flots peuvent mugir et la tourmenter mais jamais elle ne fera naufrage. Des témoignages et des faits nous ont

démontré que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans l'Eglise. En effet, une semaine après l'attaque sanglante et meurtrière de l'Eglise de Dablo qui a coûté la vie à cinq fidèles et au prêtre célébrant, les chrétiens se sont réunis à l'église pour la prière communautaire sans prêtre. Un des responsables de la communauté, convaincu de sa foi, a laissé entendre : « Mes frères, n'abandonnons pas car rien de pire ne peut nous arriver que ce que nous venons de vivre il y a une semaine. » Nous comprenons par là une conviction et une détermination à vivre la foi malgré les menaces et les dangers imminents. Notons aussi que ceux qui se sont déplacés vers les zones où le risque est moindre ont continué à vivre leur foi. Un dernier fait qui mérite d'être mentionné dans ce regain de foi en dépit du danger. Nous disions plus haut que beaucoup de chrétiens pour se protéger s'étaient tournés vers les fétiches. Mais avec la détérioration progressive de la situation sécuritaire, même les féticheurs et les musulmans se comptaient au rang des déplacés. Beaucoup de chrétiens comprirent que le seul refuge sûr et fiable c'est le Seigneur. Nous pouvons tirer comme conclusion dans cette situation de crise en affirmant avec Monseigneur LEBRUN que ce n'est pas une guerre de religion ; ce n'est pas un musulman qui a tué un catholique, c'est le mal tout simplement. Face à ce problème, notre seule arme c'est la prière et la fraternité pour que le Seigneur convertisse les cœurs.

Kaya au fil du jour

Formation de sensibilisation sur le Covid-19

Père K. Alexis OUEDRAOGO

Le mercredi 20 mai 2020, s'est tenu dans les locaux de l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) de Kaya, un atelier de formation des bénévoles paroissiaux sur la sensibilisation des populations sur le Covid-19. En effet, depuis l'apparition de la maladie à coronavirus au Burkina

Faso le 9 mars 2020, des mesures ont été prises par les autorités nationales et régionales, mais aussi par les leaders religieux, pour limiter la propagation de cette pandémie. Mais les mesures restrictives furent très vite réduites car elles pesaient énormément sur la population dont la majorité tire son économie du secteur informel.

Même si les mesures de restriction des libertés sont levées en grande partie, la pandémie reste une grave menace pour la santé publique et surtout dans les zones rurales comme le diocèse de Kaya qui a accueilli des milliers de personnes déplacées suite à la crise sécuritaire. La Conférence des évêques du Burkina a décidé, pour le 21 mai 2020, de la reprise

de la fréquentation des lieux de culte à travers son message du 9 mai 2020 intitulé « Directives pour la reprise des célébrations publiques et des activités pastorales suspendues en raison du COVID-19 ». Ce message invite toujours au strict respect des mesures barrières afin de réduire considérablement le risque de propagation de la pandémie dans l'exercice de la piété populaire.

C'est pourquoi l'église diocésaine de Kaya, à travers l'OCADES, a voulu, avec le soutien financier de Caritas Espagne, participer activement à cette lutte à travers des actions concrètes dont la sensibilisation et la dotation des structures d'Église en kits de prévention du COVID-19.

Ainsi, ladite formation a été axée sur la connaissance de la pandémie et l'élaboration d'une feuille de route, visant à faciliter un engagement conséquent des bénévoles de la pastorale sociale de l'Église diocésaine dans la sensibilisation des populations sur la prévention. Ainsi, il



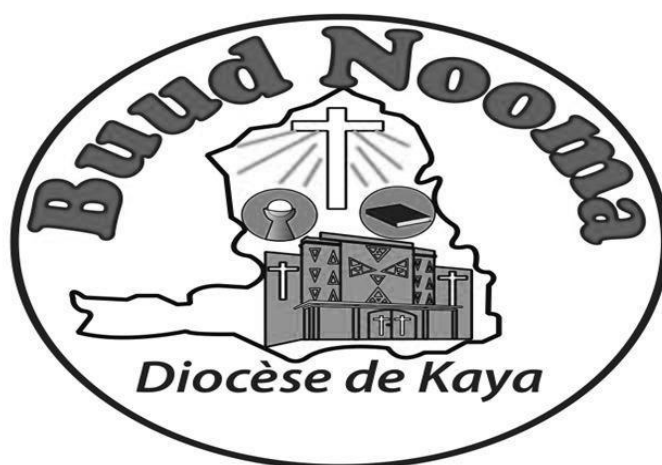
Les participants à la formation

a été identifié dans chaque paroisse trois membres de l'équipe paroissiale d'animation qui ont pris part à cette formation.

L'objectif principal de cette activité est d'une part, de renforcer les capacités des bénévoles paroissiaux sur le COVID-19 pour contribuer à sensibiliser les populations des zones d'intervention et

particulièrement les ménages vulnérables sur les risques et les bonnes pratiques, permettant de briser la chaîne de contamination du coronavirus.

Le lancement des activités a été fait en présence de Mgr. Théophile NARE, le père évêque et des premiers responsables de OCADES-Kaya.



Journées diocésaines de la cohésion sociale

Père K. Alexis OUEDRAOGO

Du samedi 13 au dimanche 14 juin 2020, la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Pissila a abrité les journées diocésaines de la cohésion sociale. Organisées par le Secrétariat Exécutif de l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) du diocèse de Kaya, elles visent la contribution à la prévention des conflits autour des ressources naturelles et au renforcement de la cohésion sociale dans les communautés.

En effet, au Burkina Faso, les différentes ethnies, religions et communautés vivent en bonne intelligence selon une tradition multiséculaire de dialogue, de paix et de pardon. Les autorités politiques, administratives et religieuses œuvrent à renforcer la cohésion sociale pour une paix durable. Cependant la montée de l'incivisme, la corruption, l'individualisme, le sentiment d'impunité demeurent de grandes préoccupations pour un meilleur vivre ensemble. Et depuis 2015 le pays est confronté à des attaques terroristes récurrentes et à des conflits intercommunautaires qui ont fait de nombreuses victimes et contraignent des centaines de milliers de Burkinabé à se déplacer.

En outre, malgré l'existence des textes régissant le foncier rural, force est de constater que le milieu rural connaît toujours des conflits pour le contrôle et la

gestion de la terre. Les conflits fonciers se présentent souvent sous plusieurs formes, et le plus fréquent de ces conflits est celui entre agriculteurs et éleveurs. Les raisons de ces conflits sont principalement la méconnaissance des textes, la non-application des textes, la corruption, l'action des politiciens...les conséquences sont celles que l'on connaît. D'où l'organisation de ces journées diocésaines de la cohésion sociale, organisées autour du thème suivant : « Gestion des ressources naturelles et cohésion sociale : rôles et responsabilités des acteurs ».

Ainsi, les deux jours ont été rythmés par deux principales activités à savoir une conférence publique sur le thème et la célébration eucharistique. Elles se sont avérées une tribune de dialogue entre toutes les composantes de la population (enfant, hommes et femmes, jeunes et anciens), toutes les obédiences religieuses, les corps de métiers (agriculteurs, éleveurs, commerçants...) autour des questions stratégiques des ressources naturelles.



Participants aux journées diocésaines de la cohésion sociale

Visite du Centre Sainte Anne de Téma-Bokin

Père K. Alexis OUEDRAOGO

Le mardi 23 juin 2020 restera à jamais gravé dans la mémoire des pensionnaires du Centre Sainte Anne de la paroisse de Téma-Bokin. Et pour cause, c'est ce jour qu'elles ont reçu la visite providentielle de Madame la Ministre de la Femme, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, ILBOUDO née MARCHAL Laurence. Le Centre Sainte Anne de Téma-Bokin en question accueille les femmes victimes de l'exclusion sociale, plus précisément celles accusées, puis chassées de leurs villages comme mangeuses d'âmes.

Créé en 1983, ce centre abrite de nos jours une trentaine de femmes du 3^{ème} âge. Elles sont de centaines les femmes qui y ont été accueillies pour motif de sorcellerie. De nos jours le centre poursuit sa vocation qui est celle de lutter contre ce fléau dont les femmes sont victimes et contribuer à leur émancipation.

En accueillant ces femmes en difficultés, le curé de la paroisse de Téma-Bokin, l'abbé Jules Ouédraogo a dit à la ministre ILBOUDO et à sa suite, que le centre travaille jour et nuit à « donner de l'espoir aux filles et femmes rejetées ». En effet, ce n'est pas seulement le centre Sainte Anne que la ministre a visité. Elle a également fait un tour dans deux autres centres qui accueillent les filles rejetées par leurs familles pour avoir refusé le

mariage forcé, ou pour avoir contracté une grossesse indésirée. Face à la ministre, le curé Jules a égrené les problèmes auxquels sont confrontés les 3 centres couverts par la Paroisse Saints martyrs de l'Ouganda. Il s'agit entre autres de la prise en charge des coûts fixes, de la réhabilitation de leur forage, de l'accompagnement psychologique des pensionnaires.

Ses doléances ne sont pas tombées dans les oreilles d'un sourd. Car, séance tenante, la ministre a promis qu'en ce qui concerne l'appui alimentaire du centre, « la dotation se fera de façon trimestrielle. » Les questions relatives au volet sanitaire et à l'installation du forage seront « immédiatement traitées » par son équipe pour permettre au centre de fonctionner « comme il se doit. » Pour générer de l'économie, le centre sera « doté d'une machine à moudre », a promis la ministre. Avant de prendre congé de ses hôtes, Laurence Ilboudo a procédé à une remise de vivres et de non vivres aux centres.



Ab. Jules O. curé de Tema Bokin lors de la visite

Première vague des nominations pour l'année 2020-2021

A l'occasion de la solennité de l'Ascension du Seigneur, Mgr. Théophile NARE, père de notre église diocésaine, a rendu publique la première vague des nominations, comptant pour l'année pastorale 2020-2021.



Mgr Théophile NARE
Evêque de Kaya

NOMINATIONS DIOCESE DE KAYA

MAI 2020

N.Réf. : EK/111/200521 TN

1. **Monsieur l'Abbé Roger OUEDRAOGO**, précédemment Curé de la Paroisse Cathédrale Notre Dame de Kaya, cumulativement avec ses fonctions de Vicaire Judiciaire et Chancelier diocésain, est nommé **Prêtre détaché pour les Tribunaux Ecclésiastiques et les affaires domaniales du diocèse.**
2. **Monsieur l'Abbé Paul LALLOGO**, précédemment Directeur du CFC Saint Luc de Tougouri, est nommé **Curé de la Paroisse Cathédrale Notre Dame de Kaya.**
3. **Monsieur l'Abbé Edgard OUEDRAOGO**, précédemment vicaire coopérateur à la Paroisse des Martyrs de l'Ouganda de Tema-Bokin, est nommé **Directeur du CFC Saint Luc de Tougouri.**
4. **Monsieur l'Abbé Georges GODO**, précédemment Econome Diocésain de Kaya, est envoyé en **Mission de Coopération en Espagne.**
5. **Monsieur l'Abbé Isidore OUEDRAOGO**, précédemment en Mission de Coopération en Ecosse, est nommé **Econome Diocésain de Kaya.**
6. **Monsieur l'Abbé Lucien GODO**, précédemment Curé de la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Pissila, est envoyé en **Mission de Coopération dans le diocèse frère de Nîmes, en France.**
7. **Monsieur l'Abbé Emanuel SAWADOGO**, précédemment Directeur Diocésain de l'Education Catholique, est nommé **Curé de la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Pissila.**

Evêché - BP 169 Kaya - Burkina Faso - Tél : (226) 24 45 30 22 / 71 34 56 78 / 70 18 79 60 / 70 20 98 18
E-mail : abbe.naretheophile@gmail.com / secretariatdekaya@yahoo.com



Mgr Théophile NARE
Evêque de Kaya

8. **Monsieur l'Abbé Lambert SAWADOGO**, précédemment Adjoint au Directeur Diocésain de l'Education Catholique et formateur au CFC saint Luc de Tougouri, est nommé **Directeur Diocésain de l'Education Catholique**.
9. **La Révérende Sœur Marie Louise SAWADOGO** est nommée **Adjointe au Directeur Diocésain de l'Education Catholique**.
10. **Monsieur l'Abbé Hyacinthe NIKIEMA**, précédemment Supérieur du Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya, **bénéficie d'une année sabbatique qu'il passera en Italie. Il pourrait ensuite reprendre et compléter ses études en Liturgie dans le même pays.**
11. **Monsieur l'Abbé Emile SAWADOGO**, cumulativement avec sa fonction de Directeur du Lycée St Corneille, est nommé **Supérieur *ad interim* du Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya.**
12. **Monsieur l'Abbé Didier SINGBEOGO**, cumulativement avec sa fonction de formateur au Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya, est nommé **Adjoint au Supérieur *ad interim* du Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya.**
13. **Monsieur l'Abbé Mathieu OUEDRAOGO**, précédemment Curé de la Paroisse Sainte Maria Goretti de Boulsa, est nommé **à la Maison St Victor comme Socius de Mgr Thomas KABORE. Il effectuera en même temps une mission d'études en GRH à Ouagadougou.**
14. **Monsieur l'Abbé Olivier LOMPO**, précédemment Curé de la Paroisse du Bienheureux Isidore Bakanja de Dablo, est envoyé en **Mission de Coopération et d'études en Espagne.**
15. **Monsieur l'Abbé Roger BAMOGO**, cumulativement avec sa fonction de curé de Barsalogho, est nommé **Administrateur de la Paroisse du Bienheureux Isidore Bakanja de Dablo.**



Mgr Théophile NARE
Evêque de Kaya

16. **Monsieur l'Abbé François-Xavier OUEDRAOGO**, précédemment vicaire à la Paroisse Notre Dame de l'Assomption de Pissila, est nommé **Vicaire Coopérateur à la Paroisse des Martyrs de l'Ouganda de Tema-Bokin**.
17. **Monsieur l'Abbé Gabriel SANDWIDI**, précédemment vicaire coopérateur à la Paroisse Christ Roi de l'Univers de Boussouma, est nommé **Formateur au CFC Saint Luc de Tougouri**.
18. **Monsieur l'Abbé Gabriel BAMOGO**, précédemment vicaire coopérateur à la Paroisse du Bienheureux Isidore Bakanja de Dablo, est nommé **Responsable Pédagogique et Professeur à l'ESPK**.
19. **Monsieur l'Abbé Jean-Emmanuel SOULGA**, précédemment en Mission d'études à l'ENAM de Bobo, est nommé **Coordonnateur des centres de santé du diocèse**.

N.B :

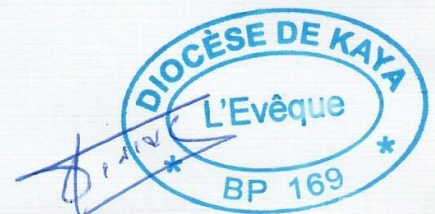
- 1-Ces nominations prennent effet à compter du **15 Août 2020**.
- 2-Une **seconde vague** de nominations suivra en temps opportun.

Fait à Kaya, le 21 Mai 2020

En la Solennité de l'Ascension du Seigneur


Évêché de Kaya
Chancellerie
BP. 169 KAYA - BF

Abbé Roger OUEDRAOGO
Chancelier Diocésain



+Théophile NARE
Evêque de Kaya

Jubilé d'or sacerdotal de leurs excellences Mgr.
Thomas KABORE et Mgr Séraphin F. ROUAMBA

Père K. Alexis OUEDRAOGO

27 juin 1970 – 27 juin 2020 : cela fait cinquante (50) ans jour pour jour, que leurs excellences

Mgr. Thomas KABORE (évêque émérite de Kaya) et Mgr Séraphin F. ROUAMBA (archevêque émérite de Koupéla), sont prêtres. L'événement

commémorant ce jubilé d'or sacerdotal a été célébré au cours d'une messe, le samedi 27 juin 2020, en l'église cathédrale de l'Immaculée Conception de Ouagadougou, où les jubilaires ont revêtu la dignité du sacerdoce il y a de cela 50 ans.

La messe, présidée par un des élus du jour, c'est-à-dire Mgr. Thomas KABORE qui avait à ses côtés son compagnon de route, a connu la présence de plusieurs évêques, prêtres, religieux et religieuses et de nombreux fidèles. Ainsi, à travers une belle liturgie très solennelle, l'on a rendu grâce au Seigneur « pour le témoignage de vie de Mgr. Thomas KABORE et de Mgr. Séraphin F. ROUAMBA, durant 50 ans », comme l'a laissé entendre Mgr. Léopold M. OUEDRAOGO, évêque auxiliaire de Ouagadougou qui a prononcé l'homélie.

Et selon le témoignage de l'évêque auxiliaire de Ouagadougou, les deux heureux jubilaires se sont totalement donnés pour l'annonce de la Bonne Nouvelle à Koupéla et à Kaya, en succédant à de grands pasteurs. Une

manière de dire qu'ils ont rencontré des difficultés diverses pour relever les nombreux défis face auxquels ils se sont trouvés, lesquelles difficultés ont été surmontées par leur courage et leur confiance totale en Dieu. Outre cela, il a égrené d'autres qualités à l'actif des deux élus du jour qui s'y sont appuyés pour



Les élus du jour

exercer leur ministère dans les différents postes de mission où ils ont été durant les 50 ans.

Les différents discours dits en fin de messe ont abondé dans le même sens. Autant de motifs d'action de grâce au Seigneur, qui donne à son peuple des pasteurs selon son cœur.

En rappel, leurs excellences Mgr. Thomas KABORE et Mgr Séraphin F. ROUAMBA ont été ordonnés le samedi 27 juin 1970, par le cardinal Paul ZOUNGRANA, en compagnie de trois autres confrères rappelés à Dieu. Il s'agit de : Mgr. Jean-Baptiste TIENDREBEOGO, les abbés Joachim DOAMBA et Augustin KALMOGO. Outre cette célébration commémorative, d'autres sont prévues dans les mois à venir dans d'autres endroits. Ainsi, le diocèse de Kaya rendra grâce au Seigneur avec Mgr. Thomas KABORE le dimanche 4 octobre 2020 à Kaya.

Père K. Alexis OUEDRAOGO

Messe chrismale en temps du Covid19

A situation exceptionnelle, organisation exceptionnelle. À cause de la pandémie du coronavirus ou covid19 et des mesures strictes prises pour la combattre, la messe chrismale a été célébrée dans la plus grande discrétion à la cathédrale de Kaya, le mercredi 8 avril 2020, mercredi saint. Il y avait seulement Mgr. Théophile NARE qui a présidé l'eucharistie et quelques prêtres choisis pour la circonstance. C'est au cours de cette messe que sont bénies les huiles pour les sacrements et que les prêtres renouvellent leurs engagements sacerdotaux au père évêque.

Premier anniversaire de l'attaque terroriste contre l'église paroissiale de Dablo

12 mai 2019 -12 mai 2020 : cela fait un an, jour pour jour, que l'église paroissiale de Dablo a été la cible d'une attaque terroriste. Y ont perdu la vie l'abbé Siméon YAMPA et cinq autres fidèles à savoir : Jacques Z. BAMOGO, Maurice K. SAWADOGO, Paul O. SAWADOGO, Robert R. SAWADOGO et Michel SAWADOGO, le plus jeune avec 17 ans. A l'occasion de ce triste anniversaire, la Radio Notre Dame de Kaya leur rend hommage à travers des émissions avec un clin d'œil sur la situation des déplacés de Dablo à Kaya.

Lancement du PER dans le Centre-Nord

La salle polyvalente de Kaya a servi de cadre, le vendredi 5 juin 2020, au lancement du Programme d'Éducation par la Radio (PER). C'est un programme mis en œuvre par le Centre Diocésain de Communication de Ouahigouya en partenariat avec le MENAPLN et le soutien financier de UNICEF. Il vise l'éducation continue des enfants en ces temps d'insécurité et de Covid 19.

La cérémonie s'est déroulée sous la présidence du Secrétaire Général de la Région du Centre Nord.

L'ONATEL lance son offre internet à l'ESPK

L'Ecole Supérieure Polytechnique de Kaya (ESPK), a accueilli en son sein, le mardi 9 juin 2020, le lancement du projet national de l'offre de internet (3-4G).

Objectif: susciter de l'intérêt des étudiants de ladite pour l'offre.

Les évêques du Burkina pour une bonne date des élections

Au terme de leur Assemblée Plénière, qui s'est tenue du 10 au 12 juin 2020 à Ouagadougou, les évêques du Burkina Faso se sont prononcés sur la situation nationale dans un communiqué de presse.

Ainsi, dans ledit communiqué, les évêques ont commencé d'abord par exprimer leurs préoccupations sur la situation sécuritaire. A cet effet, ils invitent les autorités étatiques à une "gestion vigoureuse et rigoureuse de la situation".

A propos des élections de novembre 2020, ils souhaitent qu'elles se tiennent à une bonne date, "afin de garantir au Président élu la pleine légitimité et donner à toutes les provinces d'être représentées à l'Assemblée Nationale."

Des enfants éduqués formés sur la protection de l'environnement

Le secrétariat exécutif de l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES) du diocèse de Kaya, a initié un projet de développement intégré dans les communes rurales de Pissila et de Boussouma. Ce projet vise le bien-être des populations à travers l'accès à l'eau

potable, l'hygiène et à l'assainissement, l'écologie, le renforcement de la cohésion sociale. En termes d'écologie et pour inculquer les bonnes pratiques de protection de l'environnement, le projet envisage un séjour éducatif au profit de plusieurs enfants desdites communes rurales. Le top départ a été donné le 16 juin 2020 avec les enfants de Rimkilga. La formation s'est poursuivie tout au long de la semaine avec les enfants de Kossoghin, Fatin, Santena, Forgui-Toétanga.

Le calvaire des Personnes Déplacées Internes du Centre-Nord se poursuit

Pour les Personnes Déplacées Internes (PDI) de la Région du Centre Nord du Burkina, durement frappée par le terrorisme, c'est l'enfer qui se poursuit. C'est le moins que l'on puisse dire suite à la grande pluie qui s'est abattue sur la région, à l'aube du jeudi 18 juin 2020.



Les réfugiés internes à Barsalogho sinistrés dès les premières pluies